

BIO INFOS

La fertilisation du blé doit être adaptée au potentiel du sol et à la variété choisie

La nutrition azotée des céréales s'avère stratégique en conduite biologique, notamment pour maximiser la qualité protéique, dont le niveau d'exigence a récemment augmenté.

Une partie des semis de blé ont été réalisés, il s'agit désormais de poursuivre les réflexions autour de la fertilisation. Pour répondre à la demande accrue de qualité protéique, la fertilisation ne peut être dissociée du choix de la variété et de l'évaluation du potentiel de la parcelle. Cette synergie entre génétique, sol et conduite culturale permet d'atteindre les objectifs qualitatifs de la récolte.

Le nouveau barème de paiement est une réponse directe à la baisse de qualité moyenne observée ces dernières années. Cette situation est en partie liée à la domination de variétés à haut rendement comme Montalbano, performantes en quantité, mais souvent plus décevantes en qualité boulangère sur des sols moyennement fertiles. Avec un seuil minimal pour le blé panifiable relevé à 11,0% et une zone de paiement neutre resserrée entre 12,5% et 12,9%, la marge est désormais mince et impose une maîtrise renforcée de la nutrition azotée.

Connaître le potentiel de ses sols

La variété reste le premier levier. Comme ce choix a déjà été fait pour la saison à venir, il s'agit maintenant de considérer l'historique de ses parcelles, leur type de sol et leur potentiel de minéralisation pour cibler au mieux la fertilisation la plus adaptée. En cas de se-



La fertilisation azotée des céréales doit être réfléchie en fonction du choix variétal et du potentiel de la parcelle, si l'on veut atteindre les objectifs en termes de qualité protéique.

FIBL

mis d'une variété très productive, mais exigeante sur un sol à faible potentiel azoté, il sera d'autant plus important de prêter attention à sa fertilisation pour garder le niveau de rendement escompté, mais surtout éviter des déclassements conséquents.

Tel est le cas si Montalbano ou Vital ont par exemple été semés sur des parcelles peu fertiles. La fertilisation doit être adaptée en privilégiant des apports fractionnés s'il n'y a pas eu de compost ou de fumier au semis. En sortie d'hi-

ver, un fertilisant à action plus rapide suivi d'un apport de lisier ou digestat un mois après peut s'avérer suffisant. La dose totale d'azote organique nécessaire se situant en moyenne autour de 100 kg N/ha.

Surfertiliser s'avère rarement judicieux

À l'inverse, sur des parcelles fertiles, où une variété plus rustique telle que Prim ou Rosatch aurait été semée, les apports complémentaires en sortie d'hiver, dans ce contexte, justifient un apport plus faible.

Pour les situations intermédiaires et de manière générale, il convient d'ajuster la dose selon la place dans la rotation, le potentiel de fertilité de la parcelle, d'estimer les éventuels reliquats azotés et les préconisations des PRIF (principes de fertilisation des cultures agricoles en Suisse) et la liste des variétés recommandées en agriculture biologique. L'expérience étant parfois le meilleur des conseils, il faut savoir se faire confiance et jongler avec le choix des engrais disponibles.

Compenser à grand renfort d'azote un mauvais choix de variété en surfertilisant une parcelle à faible potentiel s'avère rarement rentable. L'efficacité de l'azote supplémentaire reste en effet limitée, d'autant que les conditions climatiques de cet hiver (lessivage) et du printemps à venir (minéralisation) sont imprévisibles.

Les fumiers ou les engrais du commerce doivent être apportés avant le démarrage de la végétation, si possible sur sol gelé pour améliorer la portance. La minéralisation des

engrais du commerce dure entre trois et dix semaines et jusqu'à vingt semaines pour les fumiers. La planification peut tenir compte des prévisions météo à long terme, car la disponibilité en eau reste cruciale pour une bonne valorisation de l'azote par la plante.

Gare aux excès

Il convient de rester prudent face au risque de verse, particulièrement marqué chez les variétés à paille longue comme Tengri ou Prim. L'excès d'azote, outre le gaspillage, compromet la stabilité et la qualité de la récolte. D'autre part, les apports de lisier ou de digestat sur des parcelles envahies de graminées peuvent accentuer la concurrence: l'azote disponible profite alors souvent aux adventices plutôt qu'à la culture. On privilégiera ce type d'engrais sur des parcelles où l'enherbement est bien maîtrisé.

Cultiver des mélanges variétaux est une pratique répandue en bio. En associant des variétés complémentaires, on favorise la régularité de rendement, limite les risques de verse et sécurise les teneurs en protéines. Ces associations peuvent être ajustées selon les sols et la disponibilité en azote. Par ailleurs, des essais récents sur les cultures associées céréales-légumineuses montrent des perspectives intéressantes pour optimiser la valorisation de l'azote et son efficacité par la céréale.

En fin de campagne, il sera essentiel de réaliser un bilan pour ajuster les choix futurs. Cette étape permet d'évaluer si le comportement de la parcelle et la stratégie d'apports ont permis d'exprimer pleinement le potentiel de la variété.

**BENJAMIN REICHLIN
ET MARINA WENDLING, FIBL**

PUBLICITÉ

LA VACHE!

30 récits réalistes, touchants, drôles, atypiques, étonnants ou fantastiques, 30 nouvelles à lire dans son fauteuil ou dans le train, 30 visions d'un animal emblématique du monde rural, de l'agriculture et de la Suisse. De format poche, ce recueil de mooohvelles agri (culturelles) romandes regroupe dix textes commandés à des plumes confirmées de la région et vingt nouvelles sélectionnées par le jury du concours d'écriture La Vache! lancé en début d'année par Agri et Prométerre à l'occasion de leur trentième anniversaire.



OFFRE DE PRÉCOMMANDE !
réservée aux abonnés d'Agri

CHF 15.-
au lieu de 19.90

BULLETIN DE PRÉCOMMANDE

LA VACHE! MOOOHVELLES AGRI (CULTURELLES) ROMANDES

Nombre d'exemplaire(s) _____ **au prix de CHF 15.-**
au lieu de 19,90 / l'exemplaire (frais de port en supplément) / format 11 x 18 cm / 192 pages

N° d'abonné: _____

Prénom: _____

Nom: _____

Rue: _____

NPA/Localité: _____

Téléphone: _____

Mail: _____

Date: _____ Signature: _____



Bulletin à retourner au Journal Agri Sàrl,
Avenue des Jordils 1, CP 1080, 1001 Lausanne
ou par courriel: cblanc@agrihebdo.ch